



# Historique sommaire

1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs marocains 1914-1965



FRANCE 1914-1919



MAROC 1919-1924 ; 1925-1934



LEVANT-SYRIE 1928-1941



FRANCE 1939-1940



CORSE 1943

ITALIE 1944



FRANCE-ALLEMAGNE 1944-1945



MADAGASCAR 1947-1949

INDOCHINE 1949-1954

**Devise**

« Nous sommes venus de Moulay Idriss ; que Dieu efface nos péchés ! »

Eric de FLEURIAN

04/12/2017

Modificatif n°2 du 24 janvier 2022

© Copyright 2017-2022 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment et différentes appellations</b>	<b>2</b>
<b>Résumé par période</b>	<b>5</b>
1914-1918 ; la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	5
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	7
1939-1945 ; la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	10
1945-1956 ; les guerres de décolonisation	14
1956-1965 ; en France	16
<b>Drapeaux du 1<sup>er</sup> RTM</b>	<b>17</b>
<b>Décorations, citations et fourragères</b>	<b>19</b>
<b>Liste des documents traitant du 1<sup>er</sup> RTM présents sur le site</b>	<b>29</b>
<b>Sources</b>	<b>30</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 1<sup>er</sup> RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 29.

# Evolution du régiment et différentes appellations

---

L'histoire du 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs marocains commence le 24 septembre 1914 lorsque les deux régiments de chasseurs indigènes fusionnent en France pour former le régiment de marche de chasseurs indigènes qui devient, le 1<sup>er</sup> janvier 1915, le régiment de marche de tirailleurs marocains. Il sert sans interruption jusqu'au 30 juin 1965, date de sa dissolution à Bourg-en-Bresse.

## Evolution du régiment

Le 24 septembre 1914, le régiment de marche de chasseurs indigènes est composé de deux bataillons rescapés des premiers combats sur l'Ourcq puis sur l'Aisne : le 1<sup>er</sup> bataillon formé à partir du 1<sup>er</sup> RCI, le 2<sup>e</sup> bataillon formé à partir du 2<sup>e</sup> RCI. Le 3<sup>e</sup> bataillon est reformé le 5 novembre 1914, en partie avec des blessés récupérés, en partie avec des renforts venus du dépôt d'Arles.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1915, le régiment de marche de tirailleurs marocains est composé des trois bataillons qui formaient le régiment de marche de chasseurs indigènes.

Entre le 24 septembre 1914 et le 11 novembre 1918, le RMCI puis RMTM puis 1<sup>er</sup> RMTM, composé de 3 ou 4 bataillons selon les périodes, voit passer dans ses rangs neuf bataillons différents dont trois deux fois.

- 1<sup>er</sup> bataillon, du 24 septembre 1914 au 22 juin 1916.
- 2<sup>e</sup> bataillon, du 24 septembre 1914 au 6 octobre 1915 et du 27 août 1917 au 6 février 1918 (*passé au 2<sup>e</sup> RMTM*).
- 3<sup>e</sup> bataillon, du 5 novembre 1914 au 25 avril 1916 et du 7 novembre 1917 à la fin de la guerre.
- 4<sup>e</sup> bataillon, du 2 avril 1915 au 7 août 1916.
- 5<sup>e</sup> bataillon, du 22 juin 1916 au 14 octobre 1917.
- 6<sup>e</sup> bataillon, du 8 mai 1916 au 25 avril 1917 et du 1<sup>er</sup> novembre 1918 à la fin de la guerre.
- 7<sup>e</sup> bataillon, du 7 août 1916 au 2 août 1918.
- 8<sup>e</sup> bataillon, du 2 mai 1917 au 4 octobre 1918.
- 9<sup>e</sup> bataillon, du 30 juillet 1918 à la fin de la guerre.

Les trois bataillons (3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>) qui forment le régiment le 11 novembre 1918 deviennent les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du 61<sup>e</sup> RTM, le 1<sup>er</sup> octobre 1920.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1928, un 4<sup>e</sup> bataillon est formé au Régiment pour tenir garnison au Levant, où il arrive le 13 septembre 1928.

En novembre 1936 au Maroc, un 5<sup>e</sup> bataillon est formé au régiment.

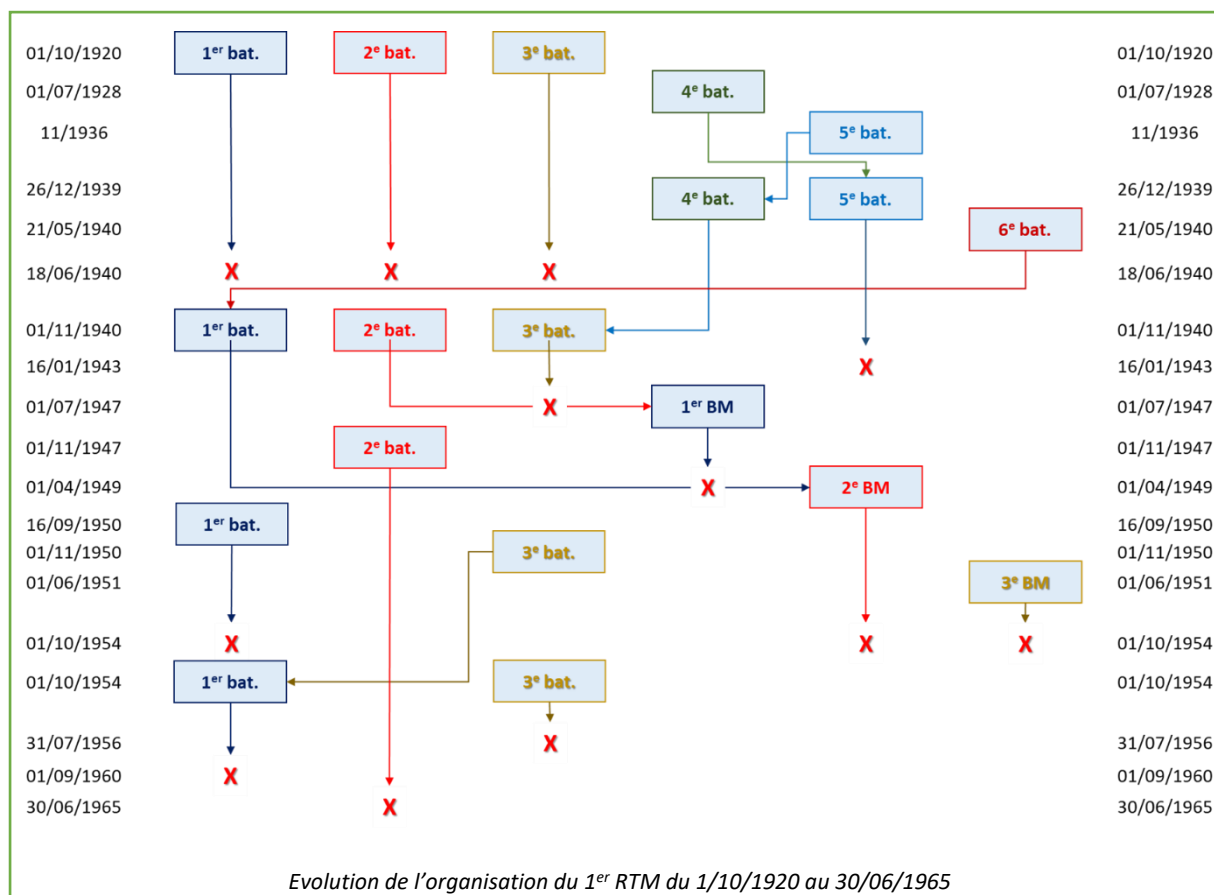
Le 26 décembre 1939, le 4/1<sup>er</sup> RTM au Levant devient le 5/1<sup>er</sup> RTM et le 5/1<sup>er</sup> RTM au Maroc devient le 4/1<sup>er</sup> RTM.

Le 21 mai 1940 au Maroc, un 6<sup>e</sup> bataillon est formé au régiment.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1940, le 1<sup>er</sup> RTM, qui avait disparu dans les combats de mai et juin 1940 en France, est remis sur pied au Maroc à trois bataillons, avec le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> bataillon plus un groupe de compagnies de passage devenant respectivement 3/1<sup>er</sup> RTM, 1/1<sup>er</sup> RTM et 2/1<sup>er</sup> RTM.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

A l'issue de la campagne de Syrie (juin & juillet 1941), le 5/1<sup>er</sup> RTM est rapatrié en France, puis au Maroc où il arrive le 6 décembre 1941. Le 16 janvier 1943, il devient le 2<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> RTM reconstitué.



Le 1<sup>er</sup> juillet 1947, le 2/1<sup>er</sup> RTM devient le 1<sup>er</sup> bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM et s'embarque pour Madagascar. Le 2/1<sup>er</sup> RTM est.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1947, de retour au Maroc après avoir séjourné en France après la campagne de 1945, le 1<sup>er</sup> RTM est dissous pour devenir le groupement d'intervention n° 1 avec le 1/1<sup>er</sup> RTM et le 2/1<sup>er</sup> RTM (recréé au Maroc le 1<sup>er</sup> novembre 1947) qui forment corps ; le 3/1<sup>er</sup> RTM est dissous.

Le 1<sup>er</sup> avril 1949, le 1<sup>er</sup> RTM est reconstitué. Le 1<sup>er</sup> BM du 1<sup>er</sup> RTM de retour de Madagascar est dissous ; le 1/1<sup>er</sup> RTM devient le 2<sup>e</sup> BM du 1<sup>er</sup> RTM et embarque pour l'Extrême-Orient le 5 juillet 1949.

Le 16 septembre 1950, le 1/1<sup>er</sup> RTM est recréé à El Hajeb par transformation du BM 7<sup>e</sup> RTM de retour d'Extrême-Orient ; il conserve les traditions du 7<sup>e</sup> RTM.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1950, le 3/1<sup>er</sup> RTM est créé au Maroc.

En janvier 1951, le 1/1<sup>er</sup> RTM étant parti pour l'Extrême-Orient en décembre 1950, les traditions du 7<sup>e</sup> RTM passent au 3/1<sup>er</sup> RTM.

Le 1<sup>er</sup> juin 1951, un 3<sup>e</sup> BM du 1<sup>er</sup> RTM est formé pour l'Extrême-Orient où il débarque le 17 juillet.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1954, en Indochine les trois bataillons du 1<sup>er</sup> RTM présents sur ce théâtre sont regroupés pour recréer le 8<sup>e</sup> RTM.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1955, au Maroc le 3/1<sup>er</sup> RTM devient le 1/1<sup>er</sup> RTM ; un nouveau 3/1<sup>er</sup> RTM est recréé.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 31 juillet 1956, le 3/1<sup>er</sup> RTM est dissous au Maroc et, le 16 août, le régiment à deux bataillons vient stationner en France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1960, le 1<sup>er</sup> RTM est dissous à Bourg-en-Bresse. Le 2/1<sup>er</sup> RTM est maintenu dans cette garnison et conserve le drapeau du régiment ; le 1/1<sup>er</sup> RTM à Lons-le-Saunier forme le centre d'instruction du 1<sup>er</sup> RTM qui devient, le 1<sup>er</sup> septembre 1960, le CI du 60<sup>e</sup> RI.

Le 30 juin 1965, le 2/1<sup>er</sup> RTM est dissous.

---

### Appellations successives

- Régiment de marche de chasseurs indigènes, du 24 septembre 1914 au 1<sup>er</sup> janvier 1915.
- Régiment de marche de tirailleurs marocains, du 1<sup>er</sup> janvier 1915 au 5 février 1918.
- 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs marocains, du 6 février 1918 au 1<sup>er</sup> octobre 1920.
- 61<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains, du 1<sup>er</sup> octobre 1920 au 1<sup>er</sup> janvier 1924.
- 61<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> janvier 1924 au 22 février 1926.
- 61<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains, du 22 février 1926 au 1<sup>er</sup> janvier 1929.
- 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs marocains, du 1<sup>er</sup> janvier 1929 au 30 juin 1965.

*Note : l'appellation « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs marocains ».*

## Résumé par période

---

### 1914-1918 ; la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Le 24 septembre 1914, suite aux pertes des batailles de l'Ourcq et de Soissons, les deux régiments de chasseurs indigènes qui formaient la brigade de chasseurs indigènes fusionnent en un régiment de marche de chasseurs indigènes.

*Le souvenir des combats sur l'Ourcq menés par la brigade de chasseurs indigènes est rappelé dans la 1<sup>re</sup> inscription sur le drapeau du régiment : **LA MARNE 1914.***

Le RMCI tient à plusieurs reprises entre le 3 octobre 1914 et le 14 janvier 1915 le secteur de Missy-sur-Aisne.

Les 12 et 13 janvier 1915, alors qu'il est devenu le *régiment de marche de tirailleurs marocains (1<sup>er</sup> janvier 1915)*, le régiment est engagé dans les durs combats de Crouy.

*Le 2 février 1915, le RMTM intègre la 48<sup>e</sup> DI, nouvellement constitué.*

Le RMTM est en **Champagne du 25 février au 27 avril 1915** ; il participe à la 1<sup>RE</sup> BATAILLE DE CHAMPAGNE du 13 au 19 mars dans le secteur est de Mesnil-les-Hurlus.

Le RMTM est ensuite en **Lorraine du 28 avril au 15 mai 1915**, et participe à la 1<sup>RE</sup> BATAILLE DE LA WOËVRE les 29 et 30 avril dans le secteur des Eparges, puis est engagé dans les combats de la tranchée de Calonne les 5 et 6 mai.

Le RMTM est en **Artois du 16 mai au 6 juillet 1915**. Il est engagé par deux fois dans la 2<sup>E</sup> BATAILLE D'ARTOIS : du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin et du 16 au 18 juin au nord-ouest d'Angres.

*Le régiment est cité à l'ordre de la division suite à ces combats rappelés dans la deuxième inscription sur le drapeau : **ARTOIS 1915.***

Le RMTM est dans **l'Aisne du 7 juillet au 27 septembre 1915** ; il tient le secteur de Vingré puis celui de Fontenoy.

Le RMTM est en **Champagne du 28 septembre 1915 au 17 février 1916**. Du 1<sup>er</sup> au 6 octobre, il est engagé dans la 2<sup>E</sup> BATAILLE DE CHAMPAGNE au nord de Souain.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite à ces combats rappelés dans la troisième inscription sur le drapeau : **CHAMPAGNE 1915.***

Le RMTM est à **Verdun du 18 février au 24 mai 1916**. Après avoir été en réserve, il est engagé par petits éléments dans la BATAILLE DE VERDUN, du 5 au 21 mai.

Le RMTM est en **Champagne du 25 mai au 22 septembre 1916**, puis en **Lorraine du 23 septembre 1916 au 16 janvier 1917**.

*Le 19 décembre 1916, le régiment est passé à la 153<sup>e</sup> DI.*

Le RMTM est dans **l'Aisne du 17 janvier au 11 juin 1917**. Du 16 au 18 avril 1917, il est engagé dans la 2<sup>E</sup> BATAILLE DE L' AISNE dans le secteur de Vendresse.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite à ces combats rappelés dans la quatrième inscription sur le drapeau : **L' AISNE 1917.***

*La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 lui est attribuée le 3 mai 1917.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le RMTM est en Lorraine du 12 juin au 27 décembre 1917 puis à Verdun du 28 décembre 1917 au 1<sup>er</sup> avril 1918.

*Le 5 février 1918, il est devenu le 1<sup>er</sup> RMTM.*

Le 1<sup>er</sup> RMTM est en Picardie du 2 avril au 22 septembre 1918. Du 14 juin au 6 juillet il tient le difficile secteur entre Courtanson et Cœuvres ; les 28 et 29 juin, il participe à l'attaque du plateau de Cutry. *Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite aux combats des 28 et 29 juin 1918.*

Le 18 juillet, il est engagé dans la BATAILLE DU SOISSONNAIS ET DE L'OURCQ (2<sup>E</sup> BATAILLE DE LA MARNE), au nord de Cutry. *Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite à ces combats rappelés dans la cinquième inscription sur le drapeau : **SOISSONNAIS 1918.***

Du 8 au 10 août 1918, il est engagé dans la BATAILLE DE MONTDIDIER (3<sup>E</sup> BATAILLE DE PICARDIE) vers Hangest-en-Santerre et Andechy. *Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite à ces combats rappelés dans la sixième inscription sur le drapeau : **MONTDIDIER 1918.***

*La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire lui est attribuée le 23 septembre 1918.*

Le 1<sup>er</sup> RMTM est en Champagne du 23 septembre au 7 octobre 1918. Du 30 septembre au 2 octobre, il est engagé dans la BATAILLE DE SAINT-THIERRY (BATAILLE DE CHAMPAGNE ET D'ARGONNE), sur la direction Courlandon, Guyencourt.

Le 1<sup>er</sup> RMTM est dans l'Aisne du 8 octobre au 11 novembre 1918. Du 19 au 30 octobre, il est engagé dans la BATAILLE DE LA SERRE sur la direction Villers-le-Sec, Landifay-et-Bertaignemont.

Après l'Armistice, le 1<sup>er</sup> RMTM vient stationner dans la région de Rozoy-sur-Serre, puis en janvier 1919 dans la région de Reims. A la fin du mois de mars 1919, le régiment est regroupé dans la région de Bordeaux en vue de son embarquement vers le Maroc, son nouveau théâtre d'opérations qu'il rejoint au début du mois d'avril 1919.

## 1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

### 1. Au Maroc, 1919-1924 ; 1925-1934

#### 1.1. Avril 1919 à mars 1924

Débarqué à Casablanca entre le 5 et le 18 avril 1919, en provenance de Bordeaux, le 1<sup>er</sup> RMTM est affecté à la subdivision de Meknès et tient, au début mai, les garnisons suivantes : état-major à Meknès, 3<sup>e</sup> bataillon à Kasbah Tadla, 6<sup>e</sup> bataillon à Ito et 9<sup>e</sup> bataillon à Aïn Leuh.

Jusqu'à la fin de l'année 1919, les bataillons participent aux opérations de ravitaillement des postes : Khenifra, M'Rirt et Itzer, à la sécurisation des axes et à différents travaux.

Durant l'année 1920, les bataillons sont engagés isolément dans différents groupes mobiles.

- Le 3<sup>e</sup> bataillon, avec le GM du Tadla, participe aux opérations de ravitaillement de Khenifra : en janvier où il est attaqué sur le chemin du retour, en avril sans incident. Le 2 mai, il participe à l'opération dans la région des Aït Ishaq. En juin, il participe à la sécurité des travaux et à la construction du poste d'El Bordj. Le 22 octobre, il participe à l'occupation de Dechra el Oued et Zaouïa ech Cheikh, puis à celle du Takebalt le 24.
- Le 6<sup>e</sup> bataillon est engagé jusqu'en juin dans le cercle de la Haute Moulouya.  
Rattaché au GM de Meknès, il participe avec lui :
  - o Aux opérations de ravitaillement de Bekrit, du 26 au 28 août.
  - o Du 16 septembre au 7 novembre, aux opérations dans la région d'Ouezzan.
- Le 9<sup>e</sup> bataillon prend part avec le GM de Meknès :
  - o À la conquête de la position de Taka Ichian, le 18 avril.
  - o Aux combats pour l'occupation de la zaouïa des Aït Ishaq, le 2 mai.
  - o Aux opérations de ravitaillement de Bekrit, du 20 au 23 juin et du 26 au 28 août.

En septembre et octobre, il participe avec le groupe Colombat aux opérations dans le secteur de Ouezzan.

En 1921, le régiment est engagé plus particulièrement dans deux secteurs.

- Dans le secteur de l'Issoual, il participe à plusieurs reprises aux opérations de déblocage des postes et de nettoyage du secteur, en mars (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons), d'avril à juin (régiment au complet), en octobre (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons).
- Dans le secteur de Bekrit où le 1<sup>er</sup> bataillon participe à la réduction de la poche de Bekrit et nettoyage de la région à l'ouest, de juin à septembre.

En 1922

- Le secteur d'Issoual nécessite l'engagement du régiment, en mars, en avril et en septembre.
- Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillons participent avec le GM de Meknès aux opérations d'alignement du front entre Itzer et Khenifra, de mai à juillet.

En 1923

- Le régiment est engagé dans le secteur d'Issoual en mars, puis en septembre et octobre.
- De mai à août, il participe aux opérations de réduction de la tache de Taza.

Le 61<sup>e</sup> RTM quitte le Maroc en mars 1924 pour rejoindre l'armée du Rhin.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *1.2. Juillet 1925 à mai 1934*

Débarqué à Casablanca les 25 et 26 juillet en provenance de l'Allemagne, le 61<sup>e</sup> RTM est envoyé à son arrivée dans le secteur de Teroual.

En août il participe aux opérations au nord-ouest d'Ouezzan, dans le massif du Sarsar, puis en septembre il est engagé au nord de Teroual, sur le front des Beni Zeroual, qu'il tient ensuite pendant l'hiver 1925-1926.

En mai 1926, il participe aux opérations en pays Beni Zeroual, qui vise à reprendre une partie du terrain perdu au printemps 1925. En juillet, il participe aux opérations de réduction de la tache de Taza au nord-est de Tilmirat. En août et septembre, il participe aux opérations de dégagement d'Ouezzan, en pays Ghezaoua.

En mars et avril 1927, le régiment est engagé dans les opérations de nettoyage des dernières zones insoumises dans le secteur d'Ouezzan.

Le régiment reste dans le secteur d'Ouezzan, devenu calme, jusqu'en 1931. Il envoie des bataillons dans le secteur du Tadla et dans le secteur du Haut-Ziz

En mai 1932, tandis qu'un bataillon participe aux opérations du GM du Tadla au sud de l'oued El Abid, les deux autres bataillons sont mis à la disposition du GM de Marrakech pour les opérations en pays Aït Isha, au sud de Ouaouizert. En juillet et août, ces deux bataillons sont rattachés à un groupement de la région des Confins qui opère à l'ouest de Rich, en direction de l'Assif Melloul.

De juillet à septembre 1933, deux bataillons sont engagés avec le GM du Tadla dans les opérations de soumission des tribus de l'Assif Melloul puis à la réduction des zones de dissidence en pays Aït Abdi.

En février et mars 1934, deux bataillons sont engagés avec le groupement Catroux dans les opérations de l'Anti-Atlas au sud de Tiznit, ces derniers combats marquant la fin des opérations de pacification du Maroc.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour son remarquable comportement au combat durant les opérations conduites en 1926.*

*Le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans un premier temps dans la 7<sup>e</sup> inscription<sup>1</sup> sur son drapeau : **MAROC 1911-1926**. En 1949, un rectificatif modifie celle-ci en **MAROC 1912-1928-1932-1934**.*

Stationné à Kenitra depuis 1925, l'EM et deux bataillons rejoignent Meknès en septembre 1934.

Le 27 octobre 1939, avec la 1<sup>re</sup> division marocaine, le 1<sup>er</sup> RTM embarque à Oran pour la France.

## 2. A l'armée du Rhin, mars 1924 à juillet 1925

Le 61<sup>e</sup> RTM arrive à l'armée du Rhin entre le 22 mars et le 2 avril 1924 et vient stationner à Kastel avec un bataillon à Mayence.

Le 17 juillet 1925, il quitte l'Allemagne pour rentrer au Maroc.

---

<sup>1</sup> Cette inscription sera mentionnée en premier sur le drapeau pour respecter l'ordre chronologique.

### 3. Au Levant, septembre 1928 à août 1941

Créé le 1<sup>er</sup> juillet 1928 au Maroc pour tenir garnison au Levant, le 4<sup>e</sup> bataillon du 61<sup>e</sup> RTM embarque le 6 septembre à Marseille et débarque à Beyrouth le 13 septembre.

Le bataillon vient tenir garnison à Alep puis, en novembre 1929, il rejoint Chaaba, à l'est d'Alep. De retour à Alep, à la fin du mois d'octobre 1930, le 4/1<sup>er</sup> RTM rejoint le djebel Druze en novembre 1931.

Le bataillon est de retour à Alep en octobre 1932, puis rejoint Damas en juillet 1933.

De mai à octobre 1938, il stationne à Antioche, dans le sandjak d'Alexandrette. Après un passage à Rihanié, à l'ouest d'Homs, il rejoint Damas en décembre 1938.

En avril 1939, le bataillon est dirigé sur Beyrouth où, de septembre 1939 à mai 1940, il fait partie de la 10<sup>e</sup> demi-brigade nord-africaine.

En juin 1940, devenu le 5/1<sup>er</sup> RTM, il est de retour à Alep. En mai 1941, il rejoint le secteur sud de Syrie.

Le 8 juin 1941, le bataillon est en position au sud de Kissoué, dans le secteur du djebel Maani d'où il couvre la route Deraa, Damas. Le 9 juin, les FFL sont arrêtées par les troupes vichystes à Kissoué. Les 11 et 12 juin, elles tentent de déborder la position en attaquant celle tenue par le bataillon qui résiste vaillamment avant de décrocher, sur ordre le 12 après-midi, pour rejoindre le nord du Nahr el Aouadj.

Le 15 juin, alors qu'il doit relever un bataillon dans le point d'appui de Kissoué, le bataillon arrive au moment de l'attaque lancée par les troupes indiennes. La contre-attaque qu'il lance permet de rétablir temporairement la situation. La résistance est acharnée au prix de pertes très importantes mais l'adversaire finit par déborder la position et occuper le djebel Achrafiyé au nord de Kissoué. Le bataillon fortement amoindri se regroupe à la nuit au sud de Damas d'où, le 16, il repart à l'assaut du djebel Achrafiyé et s'en empare. Il tient sa position le 17 et le 18 jusqu'au moment où totalement débordé, il se replie vers le nord. Le 19 et le 20, le bataillon tient le Tell Mostebli avant de se replier sur Kadem.

Le 22 juin, il livre combat dans la région de Khan Maysaloun (ONO Damas) ; les 27 et 28, il reprend le djebel Mazar (SSO Khan Maysaloun) aux Britanniques mais ses pertes sont telles qu'il est retiré du front.

Le 7 juillet, reformé à deux compagnies, le bataillon est engagé au nord-est de Khan Maysaloun. Il fait face aux attaques britanniques les 10 et 11 juillet avant de décrocher en direction de Beyrouth. Le 12 juillet, les négociations d'armistice arrêtent les combats.

Les survivants du bataillon, qui choisissent majoritairement de rester fidèles à l'armée de Vichy, sont rapatriés en France puis au Maroc où ils arrivent le 6 décembre 1941.

### 1939-1945 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

#### 1. Campagne de France, octobre 1939 à juin 1940

A son arrivée en France, fin octobre 1939, la 1<sup>re</sup> DM est dirigée sur la région de Fresnes-en-Woëvre, en réserve de GQG. Le 12 décembre, elle fait mouvement vers la région de Thionville et, le 18 décembre, elle relève la 1<sup>re</sup> DINA dans le secteur d'Elzange. Relevée le 23 janvier 1940 par la 20<sup>e</sup> DI, la 1<sup>re</sup> DM rejoint la région de Châlons-sur-Marne.

Le 1<sup>er</sup> avril 1940, elle fait mouvement sur la région de Maubeuge et, le 4 avril, elle relève la 4<sup>e</sup> DINA dans le secteur du Hainaut. Le 10 mai au soir, la division franchit la frontière franco-belge et marche en direction de la trouée de Gembloux. Dans l'après-midi et la soirée du 13 mai, le 1<sup>er</sup> RTM est au complet à Gembloux et s'installe sur sa position.

Les premiers contacts avec les premiers éléments de reconnaissance allemands ont lieu dès 10h00 le 14 mai. L'infanterie allemande appuyée par des blindés arrive en début d'après-midi. Les attaques adverses sont repoussées. Toute la journée du 15 mai, le 1<sup>er</sup> RTM tient sans faiblir sa position mais au prix de pertes sévères. Il se prépare à une nouvelle journée de combat sur la position lorsqu'arrive l'ordre de repli.

Installé le 16 mai matin dans le secteur de Marbais, le régiment reçoit, sans faiblir dans l'après-midi, l'attaque des blindés allemands. Le décrochage se fait en début de nuit sous le feu de l'ennemi. Dans la journée du 17 mai, le régiment donne un nouveau coup d'arrêt sur le canal de Bruxelles à Charleroi, à hauteur de Seneffe, puis le 18 mai au nord de Mons avant de rejoindre la région de Valenciennes le 19 mai matin.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite aux combats de Gembloux rappelés dans la 8<sup>e</sup> inscription sur son drapeau : **GEMBLoux 1940**.*

Le 20 mai matin, le régiment est en position sur sa nouvelle ligne de défense derrière l'Escaut, à hauteur de Prouvy. Toutes les tentatives allemandes pour franchir l'Escaut dans la journée du 20 mai échouent. La division, relevée dans la soirée par la 4<sup>e</sup> DI, passe en réserve d'armée à l'ouest de Valenciennes.

Envoyée dans la nuit du 23 au 24 mai sur le canal de la Deule de part et d'autre de Carvin, la 1<sup>re</sup> DM y donne un coup d'arrêt les 25 et 26 mai. Dans la journée du 26 mai, la pression ennemie oblige la division à lâcher en début d'après-midi ses positions sur le canal pour se repositionner plus en arrière. Les combats se poursuivent sans discontinuer durant toute la journée du 27 mai sous la forme d'une manœuvre retardatrice en direction de Lille sous la menace permanente d'un enveloppement par les Allemands à l'ouest. Un détachement à base du 1<sup>er</sup> RTM arrive dans la soirée à devancer les Allemands à l'ouest du canal et rejoint Bailleul puis Dunkerque où il embarque à destination de l'Angleterre.

Le 9 juin, un nouveau 1<sup>er</sup> RMTM est constitué en Normandie à deux bataillons au sein de la 1<sup>re</sup> DLINA. Les rescapés du 1<sup>er</sup> RTM sont regroupés au sein du 1<sup>er</sup> bataillon.

Le 16 juin matin, la division prend position sur la Dives, le 1<sup>er</sup> RMTM dans le secteur de Trun. Dans la nuit du 16 au 17, l'ordre de repli sur l'Orne est donné. Le régiment, qui doit rejoindre le secteur d'Ecouché, est devancé par les Allemands et son 1<sup>er</sup> bataillon est fait prisonnier dans la matinée du 17 juin sans combat ; le reste du régiment est lui aussi capturé dans la soirée et la nuit. Le 18 juin, la division n'existe plus.

### 2. Au Maroc, 1<sup>er</sup> novembre 1940 au 13 septembre 1943

Le 1<sup>er</sup> novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 1<sup>er</sup> RTM est reconstitué à Kenitra à trois bataillons avec les 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons, restés au Maroc durant la campagne de France, et un groupe de compagnies de passage. Il passe à quatre bataillons en décembre 1941 avec le retour du 5<sup>e</sup> bataillon, rapatrié de Syrie.

Du 8 au 10 novembre 1942, le régiment est engagé face aux Américains qui débarquent dans le secteur de Mehdia, dans le cadre de l'opération « TORCH ». Durant toute la journée du 8, il arrête les troupes américaines au débouché des plages malgré les bombardements aériens et maritimes adverses. A partir du 9 après-midi, les unités débarquées ayant été renforcées, notamment par des blindés, la poussée adverse se fait de plus en plus forte. Profitant de la nuit, les Américains multiplient les infiltrations et entament le débordement du dispositif par son flanc gauche. Le 10 matin, la progression américaine s'accélère jusqu'à l'ordre de repli sur Sidi Yahia arrivé en début d'après-midi. Les hostilités cessent le 10 novembre à 22h00.

Le régiment reste dans sa garnison de Kenitra jusqu'à son départ pour la Corse le 13 septembre 1943.

### 3. Libération de la Corse, 17 septembre 1943 au 25 mars 1944

Après avoir débarqué son état-major et deux bataillons (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>) à Ajaccio, entre le 17 au le 21 septembre, le 1<sup>er</sup> RTM se regroupe à Casta, à l'ouest de Bastia, le 27 septembre.

Dans la nuit du 29 au 30 septembre, le 1<sup>er</sup> bataillon s'empare du col de San Stephano et en assure la défense jusqu'à l'arrivée du 2<sup>e</sup> bataillon récemment débarqué. Dans l'après-midi du 30 septembre, les Allemands attaquent le col sans succès.

Du 1<sup>er</sup> au 4 octobre, laissant la défense du col au 1<sup>er</sup> bataillon, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons marchent sur Bastia où le 2<sup>e</sup> bataillon entre le 4 octobre en début de matinée.

Le 1<sup>er</sup> RTM stationne en Corse (PC à Oletta) jusqu'au 25 mars 1944, date à laquelle il est transporté sur le théâtre italien.

### 4. En Italie, 28 mars au 12 septembre 1944

Débarqué à Naples avec la 4<sup>e</sup> DMM, le 28 mars 1944 en provenance de Corse, le 1<sup>er</sup> RTM relève le 2<sup>e</sup> RTM dans la tête de pont du Garigliano. Il tient une partie de ce secteur jusqu'au 29 avril.

Lors de la bataille du Garigliano (11 au 22 mai 1944), le régiment n'est pas engagé dans la 1<sup>re</sup> phase de rupture du 11 au 13 mai. Du 14 au 21 mai, il participe avec le corps de montagne à la phase d'exploitation jusqu'à Pico. Les bataillons du régiment sont répartis au sein de deux groupements : l'EM, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillons avec le groupement Guillaume, le 1<sup>er</sup> bataillon avec le groupement Bondis. Partis de la région de Castelforte, ils progressent au travers des Monts Aurunci et atteignent la route Pico, Lenola le 21 mai.

Du 22 mai au 2 juin, toujours scindé en deux éléments, le 1<sup>er</sup> RTM est engagé dans la marche sur Rome. Le 2 juin il a atteint Gavignano lorsqu'il est relevé par dépassement par la 3<sup>e</sup> DIA.

Du 19 juin au 3 juillet, il participe à la poursuite de Rome à Sienne (9 juin au 4 juillet 1944). Réengagé au nord de Triana, le 19 juin, le régiment vient butter le 21 juin dans la région de Montenero sur les défenses allemandes au nord de l'Orcia. Débordant la résistance par l'ouest, le régiment progresse

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

vers le nord en direction de Sienne. Le 3 juillet, il atteint la ligne Colle Alteri, Marmoraia (O Sienne) ; il est relevé le 4 juillet.

Le 1<sup>er</sup> RTM est réengagé le 9 juillet au sud de San Gimignano et participe à la poursuite sur Florence (3 au 22 juillet 1944). Après avoir fait sauter le verrou allemand à hauteur de San Gimignano, le régiment progresse jusqu'aux hauteurs à l'ouest de Certaldo atteintes le 18 juillet. Il est relevé dans la nuit.

Regroupé le 1<sup>er</sup> août dans la région Cese, Filorsi, le régiment rejoint Naples à partir du début septembre en vue de son embarquement pour la France, entre le 9 et le 12 septembre.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> inscription sur son drapeau : **ROME 1944 ; TOSCANE 1944.***

### 5. Campagne de Libération de la France, 13 septembre 1944 au 17 avril 1945

Débarqué à Marseille entre le 13 et le 15 septembre 1944, en provenance d'Italie, le 1<sup>er</sup> RTM stationne jusqu'au 29 septembre entre Marseille et Aubagne.

#### *5.1. En secteur dans les Alpes, 1<sup>er</sup> octobre au 22 novembre 1944*

Le 1<sup>er</sup> et le 2 octobre, le 1<sup>er</sup> RTM relève le 5<sup>e</sup> RTM dans le sous-secteur Isère. Relevé entre le 20 et le 22 novembre, le régiment est regroupé dans la région de Montmélian puis dirigé sur le secteur de Mulhouse.

#### *5.2. Dans le secteur de Mulhouse, 26 novembre au 24 décembre 1944*

Le 27 novembre, après avoir relevé des éléments de la 1<sup>re</sup> DB, le 1<sup>er</sup> RTM est positionné dans le sous-secteur de la Hardt à l'est de Mulhouse. Du 28 novembre au 4 décembre, il tente de renvoyer les Allemands qui tiennent ce secteur de l'autre côté du Rhin. Après quelques gains de terrain, la ligne de contact se fige temporairement le 4 décembre de part et d'autre du canal de Huningue.

Relevé le 23 décembre 1944, le régiment rejoint Luxeuil.

#### *5.3. Dans les Vosges, 25 décembre 1944 au 14 janvier 1945*

Après quelques jours de repos dans la région de Luxeuil, le 1<sup>er</sup> RTM relève le 3<sup>e</sup> RTA dans le secteur d'Oderen le 5 janvier 1945.

#### *5.4. La bataille de Cernay, 15 janvier au 12 février 1945*

Mis en place au nord de Thann le 18 et le 19 janvier 1945, le régiment attaque du 20 au 22 janvier les défenses allemandes situées sur les crêtes au nord de Vieux-Thann. Un ennemi particulièrement résistant et des conditions météorologiques très défavorables ne permettent que quelques maigres gains de terrain et pas la percée souhaitée. Le régiment passe dans une posture défensive sur les positions acquises.

Relevé le 26 et le 27 janvier par le 1<sup>er</sup> RTA, le régiment rejoint la 4<sup>e</sup> DMM au sud de Cernay en vue d'exploiter le repli des troupes allemandes à l'est de cette localité. Franchissant la Thur le 4 février au nord de Wittelsheim, le régiment atteint Rouffach le 5 février et Soultzmatt le 6 février. Il participe ensuite jusqu'au 12 février au nettoyage du secteur entre Cernay et Rouffach.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats menés dans la Hardt dont Le souvenir est rappelé dans la 11<sup>e</sup> inscription sur son drapeau : **ALSACE 1944-1945**.*

### *5.5. La garde au Rhin, 13 février au 17 avril 1945*

A partir du 15 février, le 1<sup>er</sup> RTM participe à la garde au Rhin. Il y tient différents secteurs entre Marckolsheim et Bâle jusqu'à sa relève le 16 avril pour être transporté dans la région de Strasbourg.

## 6. Campagne d'Allemagne, 18 avril au 8 mai 1945

### *6.1. Encercllement de la Forêt-Noire, 18 au 24 avril 1945*

Arrivé à Strasbourg le 17 avril 1945, le régiment franchit le Rhin le 18 avril et se regroupe à Freudenstadt. Du 19 au 23 avril, il progresse rapidement vers le sud pour verrouiller les axes permettant aux Allemands d'évacuer la Forêt-Noire en direction de l'Est. Donaueschingen, Deisingen et Sankt Georgen, où le 2<sup>e</sup> bataillon bloque une colonne allemande, sont atteints.

### *6.2. Réduction de la Forêt-Noire et nettoyage de la région du Danube, 25 au 30 avril 1945*

Les Allemands tentent de sortir en force de la Forêt-Noire dans la nuit du 24 au 25 avril. Le 1<sup>er</sup> bataillon bloque une forte colonne à Aasen. Les bataillons participent ensuite jusqu'au 29 avril à des opérations de nettoyage de part et d'autre du Danube en amont de Tuttlingen.

*Le souvenir de ces combats est rappelé dans la 12<sup>e</sup> inscription sur le drapeau du régiment : **AASEN 1945**.*

Le 30 avril, en vue de l'entrée en Autriche, le régiment rejoint la région de Stockach.

### *6.3. Campagne d'Autriche, 1<sup>er</sup> au 8 mai 1945*

Le 1<sup>er</sup> mai, longeant la rive nord du lac de Constance, le régiment progresse en direction de Lindau puis, le 3 mai, il franchit la frontière et jusqu'au 5 mai, il nettoie la zone comprise entre Lochau et Feldkirch. Il stationne ensuite dans cette zone jusqu'au 8 mai, date du cessez-le-feu.

*Titulaire de deux citations<sup>2</sup> à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 lui est attribuée le 18 septembre 1946.*

---

<sup>2</sup> La citation à l'ordre de l'armée obtenue pour les combats de 1940 à Gembloux et Marbais n'a été attribuée au régiment qu'en 1948, donc postérieurement à l'attribution de la fourragère. Ceci explique, qu'elle soit fréquemment passée sous silence et que les documents ne mentionnent généralement que deux palmes sur la croix de guerre 1939-1945 au lieu des trois obtenues.

## 1945-1962 ; les guerres de décolonisation

### 1. Autriche, France, Maroc, mai 1945 à septembre 1947

A l'issue de la campagne d'Autriche, le 1<sup>er</sup> RTM stationne encore dans ce pays jusqu'au 15 septembre 1945.

Il vient ensuite stationner dans la région de Lyon, Saint-Etienne, Roanne et Bourg-en-Bresse. En mai 1946, il est envoyé sur la Côte d'Azur où il tient garnison à Menton, Villefranche-sur-Mer, Nice, Antibes, Grasse et Les Darboussières (Fréjus), avec un bataillon dans les Alpes, à Digne et Barcelonnette.

Le 7 septembre 1947, alors qu'il a déjà envoyé un bataillon de marche à Madagascar et participé à la constitution d'un bataillon de marche du 5<sup>e</sup> RTM pour l'Indochine, le 1<sup>er</sup> RTM rejoint au Maroc sa garnison de Kenitra.

### 2. Madagascar, 1947-1949

Constitué à partir de volontaires des 1/1<sup>er</sup> RTM et 2/1<sup>er</sup> RTM en garnison à Menton, le 1<sup>er</sup> bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM (1<sup>er</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM) embarque à Marseille à bord du « Pasteur », le 10 juillet 1947, et il débarque à Tamatave, le 26 juillet 1947.

A partir du 1<sup>er</sup> août 1947, le bataillon se voit confier la pacification du sous-secteur côtier sud, qui englobe le sud du district de Tamatave et les trois districts d'Andevoranto-Brickaville, Vatomandry et Mahanoro. A l'arrivée du 2<sup>e</sup> BM/2<sup>e</sup> RTM en septembre, il ne conserve que le district de Vatomandry, au sud de la Sakanila, et le district de Mahanoro.

Il quitte Madagascar en mars 1949 pour rentrer au Maroc où il est dissous le 1<sup>er</sup> avril.

### 3. Guerre d'Indochine, 1949-1954

#### 3.1. Données générales

Le 1<sup>er</sup> RTM envoie trois bataillons de marche isolés en Indochine.

#### Le 2<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM, 3 août 1949 au 1<sup>er</sup> octobre 1954

Formé avec le 1/1<sup>er</sup> RTM, le 2<sup>e</sup> bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM<sup>3</sup> (2<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM) embarque le 5 juillet 1949 à Oran sur le SS « Doba » et débarque le 3 août 1949 à Saïgon.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1954, le 2<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM entre dans la composition du 8<sup>e</sup> RTM en devenant le 2/8<sup>e</sup> RTM.

LE 2<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM A ETE CITE DEUX FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE ET UNE FOIS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE.

#### Le 1<sup>er</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM, 29 décembre 1950 au 1<sup>er</sup> octobre 1954

Le 1/1<sup>er</sup> RTM<sup>4</sup>, désigné comme unité de renfort pour l'Extrême-Orient, est mis sur pied en tant qu'unité formant corps par décision du 18 octobre 1950.

Embarqué le 1<sup>er</sup> décembre 1950 à Oran sur « l'Argentina », il débarque le 29 décembre 1950 à Haiphong.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1954, le 1<sup>er</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM entre dans la composition du 8<sup>e</sup> RTM en devenant le 1/8<sup>e</sup> RTM.

LE 1<sup>er</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

---

<sup>3</sup> Le 1<sup>er</sup> bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM, rentré en mars 1949 de Madagascar, est dissous le 1<sup>er</sup> avril 1949, d'où la continuité dans la numérotation des deux premiers bataillons de marche, continuité qui sera rompue avec un nouveau 1<sup>er</sup> bataillon de marche partant en Extrême-Orient en décembre 1950.

<sup>4</sup> Ce nouveau 1/1<sup>er</sup> RTM a été constitué à partir du BM/7<sup>e</sup> RTM, rentré d'Extrême-Orient en février 1950 et dissous au Maroc.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM, 18 août 1951 au 1<sup>er</sup> octobre 1954

Formé au Maroc, le 3<sup>e</sup> bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM (3<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM) débarque à Saïgon le 17 août 1951.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1954, le 3<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM entre dans la composition du 8<sup>e</sup> RTM en devenant le 3/8<sup>e</sup> RTM.

LE 3<sup>e</sup> BM/1<sup>er</sup> RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

### 3.2. Engagement des bataillons de marche

#### 3.2.1. Le 2<sup>e</sup> bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM

A son débarquement en Cochinchine en août 1949, le bataillon est utilisé jusqu'au 11 décembre 1951 comme troupe d'intervention et comme troupe de secteur. Durant ces 28 mois, il participe à de nombreuses opérations dans les secteurs de Tra Vinh, de Bentré, de la Plaine de Jonc, de Ba Ria, de Bien Hoa et de Thu Dau Mot.

Le 12 décembre 1951, le bataillon est transporté au Tonkin. Il est d'abord engagé à l'est de Hanoi, entre la RC 5 et le canal des Rapides. Puis, du 3 janvier au 24 février 1952, il participe à la bataille d'Hoa Binh, sur la RC 6 et la Rivière Noire.

En mars 1952, il participe à l'opération Amphibie, dans le triangle Phu Ly, Nam Dinh, Hung Yen.

A la fin du mois de mars 1952, il est transporté en Centre Annam où, jusqu'au 15 novembre 1952, il participe à diverses opérations de secteur, d'abord au nord de Hué, puis au nord de Dong Hoi.

De retour au Tonkin, le bataillon est envoyé en pays Thaï où, jusqu'en juillet 1953, il tient le secteur de Lai Chau.

De juillet à octobre 1953, il revient en Centre Annam dans le secteur de Quang Tri.

D'octobre à décembre 1953, de nouveau au Tonkin, le bataillon est engagé dans l'opération Mouette, dans la région de Ninh Binh, puis dans l'opération Van Coc au nord-ouest d'Hanoi.

Après un très bref passage en Centre Annam au début du mois de décembre 1953, le bataillon est envoyé au Laos. Jusqu'en juin 1954, il participe aux différentes opérations conduites sur ce sous-théâtre : l'arrêt temporaire de l'attaque de la division 325 en décembre 1953 pour permettre la mise en défense complète de la base de SENO, la défense proprement dite de la base jusqu'en février 1954, la reprise du contact et la réimplantation de troupes en Moyen Laos jusqu'en juin 1954.

De retour au Tonkin pour la 4<sup>e</sup> fois, le bataillon est engagé dans le secteur d'Haiphong jusqu'au cessez-le-feu, le 27 juillet 1954.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1954, avec les deux autres bataillons de marche du 1<sup>er</sup> RTM, il forme le 8<sup>e</sup> RTM dont il devient le 2<sup>e</sup> bataillon.

#### 3.2.2. Le 1<sup>er</sup> bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM

A son arrivée au Tonkin en décembre 1950, le bataillon est envoyé sur la zone côtière, dans le secteur de Tien Yen, puis dans le secteur de Dong Trieu en mars 1951.

De mai à septembre 1951, le bataillon est dans le secteur de Dong Anh, au nord d'Hanoi.

En septembre et octobre 1951, il rejoint le secteur de Nam Dinh et opère dans l'est du secteur.

Après avoir séjourné fin octobre au sud de Hanoi, le bataillon est engagé dans la bataille d'Hoa Binh, du 13 novembre 1951 au 8 janvier 1952.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 9 janvier au 13 février 1952, il participe à de nombreuses petites opérations à l'est d'Hanoi, de part et d'autre du canal des Rapides.

Du 14 février au 17 mars 1952, le bataillon participe aux opérations dans le quadrilatère Hung Yen, Ninh Giang, Quan Dong, Nam Dinh.

De mars 1952 à mai 1954, le bataillon tient le secteur de Cho Ben au sud-ouest d'Hanoi.

De juin au 1<sup>er</sup> octobre 1954, il est dans le secteur de Sept-Pagodes.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1954, avec les deux autres bataillons de marche du 1<sup>er</sup> RTM, il forme le 8<sup>e</sup> RTM dont il devient le 1<sup>er</sup> bataillon.

### 3.2.3. Le 3<sup>e</sup> Bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTM

Le bataillon débute son séjour en Cochinchine, d'août à novembre 1951.

Transporté au Tonkin, il est engagé dans la bataille d'Hoa Binh de novembre 1951 à février 1952.

De mars à septembre 1952, le bataillon est dans le Delta puis, en octobre et novembre 1952, il est dans le secteur de Moc Chau avant de se replier sur le camp retranché de Na San.

De novembre 1952 à décembre 1953, *bribes d'informations non confirmées*.

De janvier à mai 1954, le bataillon est engagé au Laos dans la défense de la base de SENO, puis dans la phase de réimplantation des troupes au Moyen Laos.

De retour au Tonkin, le bataillon participe aux opérations dans le sud avant le cessez-le-feu.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1954, avec les deux autres bataillons de marche du 1<sup>er</sup> RTM, il forme le 8<sup>e</sup> RTM dont il devient le 3<sup>e</sup> bataillon.

*Le souvenir des sacrifices consentis par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 13<sup>e</sup> inscription sur son drapeau : **INDOCHINE 1951-1954**.*

## 4. Au Maroc, 1947-1956

Après son retour au Maroc en septembre 1947, le régiment vit à partir de 1949 au rythme des départs en Indochine, où il envoie successivement trois bataillons de marche qui restent sur ce théâtre jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1954, date à laquelle ils forment le 8<sup>e</sup> RTM.

En 1950, il quitte Kenitra pour Meknès, avec un bataillon à El Hajeb.

Le 31 juillet 1956, le 3/1<sup>er</sup> RTM est dissous et, le 16 août, le régiment est envoyé en France.

## En France, 1956-1965

A son arrivée en France, le régiment à deux bataillons stationne à Bourg-en-Bresse (EM et 2<sup>e</sup> bataillon) et Lons-le-Saunier (1<sup>er</sup> bataillon).

Le 1<sup>er</sup> mai 1960, le 1<sup>er</sup> RTM est dissous à Bourg-en-Bresse. Le 2/1<sup>er</sup> RTM est maintenu dans cette garnison et conserve le drapeau du régiment ; le 1/1<sup>er</sup> RTM à Lons-le-Saunier forme le centre d'instruction du 1<sup>er</sup> RTM qui devient, le 1<sup>er</sup> septembre 1960, le CI du 60<sup>e</sup> RI.

Le 30 juin 1965, le 2/1<sup>er</sup> RTM est dissous.

## Drapeaux du 1<sup>er</sup> RTM<sup>5</sup>

Le régiment de marche de tirailleurs marocains reçoit son drapeau le 23 août 1915 dans la région de Rethondes, des mains du Président de la République.

Ce premier drapeau reste au régiment malgré les changements successifs d'appellation jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1940, date à laquelle il disparaît dans le naufrage du « *Brighton Queen* », le bateau qui le transportait, coulé par l'aviation allemande. Vierge de toute inscription il portait sur sa cravate : la croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et une étoile d'argent, la croix de guerre des TOE avec 1 palme et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

Le régiment reçoit un nouvel emblème en 1941<sup>6</sup> (*date à préciser*). En plus des décorations déjà citées supra, la cravate porte maintenant le mérite militaire chérifien reçu en juillet 1919 à Casablanca. Sur les soies sont inscrites sept noms de bataille : MAROC 1911-1926 ; LA MARNE 1914 ; ARTOIS 1915 ; CHAMPAGNE 1915 ; L' AISNE 1917 ; SOISSONNAIS 1918 ; MONTDIDIER 1918.

Sur sa cravate viennent s'ajouter la croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes (pour les campagnes d'Italie et de libération de la France) et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945.



© Copyright 2020 les-tirailleurs.fr

Réalisation D. Boulet ; reproduit avec l'autorisation de l'auteur

<sup>5</sup> Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

<sup>6</sup> En attendant le nouvel emblème à son numéro, le régiment aurait reçu en garde le drapeau du 10<sup>e</sup> RTM dissous.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le troisième et dernier drapeau du régiment lui est remis en juillet 1947 pour remplacer le précédent très abimé. Sur sa cravate un jeu de deux olives<sup>7</sup> sur sa fourragère jaune et verte vient remplacer la présence des deux fourragères. Sur les soies sont portées (en mai 1949) en plus des sept existantes les cinq nouvelles inscriptions obtenues au titre de la seconde guerre mondiale : GEMBLOUX 1940 ; ROME 1944 ; TOSCANE 1944 ; ALSACE 1944-1945 ; AASEN 1945.

Viennent s'ajouter ultérieurement :

- Sur la cravate : en 1948 une troisième palme sur la croix de guerre 1939-1940 ; en 1949 la croix de chevalier de la Légion d'Honneur.
- Sur les soies, la 13<sup>e</sup> inscription obtenue par le régiment en 1956 : INDOCHINE 1951-1954. En revanche, la modification des dates de l'inscription MAROC (1912-1928-1932-1934 à la place de 1911-1926), décidée en juin 1949, ne sera jamais effectuée, le drapeau venant tout juste d'être modifié.

---

<sup>7</sup> Lorsqu'une unité a obtenu une fourragère pour chacun des conflits : 1914-1918 et 1939-1940, n'est portée que la fourragère du rang le plus élevé et un jeu d'olives pour préciser le niveau d'obtention par conflit.

## Décorations et citations obtenues

---

### 1. Régiment

Attribution de la Légion d'honneur par décret du 11 mai 1949 (paru au JO du 13 mai 1949)

---

Recherche du texte en cours

### 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs marocains durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

#### *Cinq citations à l'ordre de l'armée*

« Sous le commandement de son chef, le lieutenant-colonel Auroux, a enlevé, le 6 octobre 1915, au petit jour, sur un front de plusieurs centaines de mètres, la deuxième position allemande ; s'est porté d'un seul bond à plus d'un kilomètre de là, a foncé sur l'ennemi surpris dans ses bivouacs, lui faisant subir à la baïonnette des pertes considérables. » (*Ordre n° 397 de la 4<sup>e</sup> armée, en date du 16 octobre 1915*)

« Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Cimetière, a emporté d'un élan les trois lignes de tranchées de la première position allemande ; puis a franchi successivement deux ravins profonds, le premier battu par un feu violent de mitrailleuses, le second abrupt, boisé et énergiquement défendu par un ennemi disposant d'abris profonds, auquel il a fait plus de 500 prisonniers. Malgré les pertes subies, a abordé sans désespérer la deuxième position allemande, enlevant plusieurs lignes de tranchées et ne s'arrêtant que par ordre pour permettre l'arrivée à sa hauteur de troupes voisines qu'il avait dépassées dans son élan. » (*Ordre n° 462 de la 6<sup>e</sup> armée, en date du 4 mai 1917*)

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Cimetière, a mené, le 28 juin 1918, malgré les plus grandes difficultés, une attaque extrêmement brillante. A eu successivement à réduire la résistance de nombreux ennemis dans une région tourmentée et boisée, à manœuvrer pour encercler un village organisé et pourvu d'une garnison nombreuse et à réduire cette dernière. N'a pu remplir cette tâche multiple que grâce à un entraînement, une vigueur et un esprit de discipline incomparables. A fait près de 500 prisonniers, capturé 18 mitrailleuses et un nombreux matériel. » (*Ordre n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, en date du 8 octobre 1918*)

« Régiment d'élite qui, sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel Cimetière, s'est élancé, le 18 juillet 1918, dans la bataille avec sa fougue et sa vigueur coutumières. A réalisé une progression de plus de 9 kilomètres pour atteindre, au-delà de Saconin-Breuil et des hauteurs de Berzy-le-Sec, l'objectif assigné du ravin de la Crise, obtenant pour parfaire son œuvre un jour de combat supplémentaire avant le repos que les ordres lui imposaient. A capturé plusieurs centaines de prisonniers, de nombreux canons et mitrailleuses, infligeant à l'ennemi des pertes considérables. » (*Ordre n° 35244 du GQG, en date du 23 septembre 1918*)

« Après une série de succès incomparables et malgré les difficultés résultant de son organisation spéciale, se reconstitue en quelques jours pour prendre une part glorieuse à la nouvelle bataille. Sous le commandement du lieutenant-colonel Cimetière, s'y lance avec son ardeur coutumière, progresse

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

en trois jours de vingt kilomètres, jalonnant de ses morts les lignes de résistance de l'ennemi qui ne peut arrêter son élan, s'emparant de 2 villages, de 400 prisonniers et d'un nombreux matériel, contribuant ainsi dans la plus large mesure à une grande victoire. » (*Ordre n° 35246 du GQG, en date du 23 septembre 1918*)

### *Citation à l'ordre de la division*

« Vigoureusement lancé par son chef, le lieutenant-colonel Auroux, s'est particulièrement distingué par sa fougue irrésistible et sa ténacité au cours du combat du 18 juin 1915. » (*Ordre n° 231 de la 48<sup>e</sup> DI, en date du 19 juin 1915*)

### *61<sup>e</sup> régiment de tirailleurs au Maroc, citation à l'ordre de l'armée*

« Le 61<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains, superbe régiment qui sous le commandement du colonel Lugand, puis du lieutenant-colonel Le Brun, assisté des chefs de bataillons Marchand et Dillmann (1<sup>er</sup> bataillon), Larcher (2<sup>e</sup> bataillon), Roux (3<sup>e</sup> bataillon), a pris une part glorieuse aux opérations de 1926. Pendant l'offensive du printemps sur le front nord, le 1<sup>er</sup> bataillon enlève le 10 mai la Kelaa des Bou-Korra, contribuant au succès de la manœuvre par une action débordante hardie, le 23 mai au Boulder, il repousse pendant trois heures au prix de lourdes pertes les contre-attaques de l'adversaire. Dans la tache de Taza en juillet, tandis que le 1<sup>er</sup> bataillon atteint le Tizi N'Ouidel, le reste du régiment, malgré l'adversaire et des difficultés inouïes d'un terrain de haute montagne, enlève dans un magnifique élan l'arbre d'El Mers et le Djebel Beni Thaa. Cette marche victorieuse aboutit, le 19 juillet, à la liaison avec les unités voisines. En août et septembre, enfin, au nord d'Ouezzan le régiment participe avec un plein succès à la reprise de Rihanne en s'emparant rapidement de tous ses objectifs et en bousculant un ennemi surpris. Unité d'élite qui ne connaît que des succès. » (*Ordre n° 477 du 19 décembre 1926 ; BO du protectorat n° 784 du 1<sup>er</sup> novembre 1927*)

*Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre des TOE avec palme au drapeau du 1<sup>er</sup> RTM et au fanion du 1<sup>er</sup> bataillon.*

### *1<sup>er</sup> RTM durant la seconde guerre mondiale*

#### *Campagne de France 1940, citation à l'ordre de l'armée*

« Régiment d'élite dont la valeur s'est manifestée avec dépit au cours de la période du 14 au 31 mai 1940. Attaqué les 14 et 15 mai à Gembloux (Belgique) par d'importantes forces blindées ennemies, appuyées par une puissante aviation de bombardement en piqué, le 1<sup>er</sup> RTM, sous les ordres du lieutenant-colonel Bocat, a résisté victorieusement aux attaques répétées de l'ennemi, maintenu intégralement ses positions et infligé à l'adversaire de lourdes pertes. Du 16 au 21 mai, au cours du mouvement de repli ordonné par l'autorité supérieure, le 1<sup>er</sup> RTM soutint, au prix d'efforts surhumains, des combats très durs, et ne laissa jamais entamer ses positions grâce à son esprit de sacrifice et à sa valeur offensive qui se manifeste, sans défaillance, notamment le 16 mai, à Marbais, où ses contre-attaques, poussées parfois jusqu'au corps à corps, stoppèrent le mouvement offensif de l'adversaire. Du 21 au 31 mai, ce magnifique régiment, précédemment très éprouvé et sérieusement amoindri dans ses effectifs, tint ferme sur les positions de Pont-à-Vendin, de Carvin et, enfin, de Lille (faubourg de Canteleu) où ses derniers éléments, groupés avec ce qui restait de la 1<sup>re</sup> DM et des éléments de divisions voisines, autour du commandant de la 1<sup>re</sup> DM, continuèrent pendant quatre jours une résistance sans espoir afin d'interdire à l'ennemi la route de Lille à Armentières et de permettre, par son sacrifice, l'embarquement à Dunkerque des forces alliées qui se repliaient sur l'Angleterre. » (*Ordre n° 2121/C du 15/11/1948*)

### *Citation à l'ordre du jour de l'armée belge*

« Régiment d'élite qui, fidèle à ses traditions, fit preuve au cours des opérations de mai 1940 en Belgique, avec la 1<sup>re</sup> division marocaine, des plus belles qualités militaires. Les 14 et 15 mai à Gembloux, le 1<sup>er</sup> RTM a résisté victorieusement aux attaques répétées d'importantes forces blindées ennemies appuyées par une puissante aviation en piqué ; il a maintenu intégralement ses positions et infligé à l'ennemi de lourdes pertes. Le 15, à Marbais, ses contre-attaques poussées jusqu'au corps à corps, arrêtaient le mouvement offensif de l'adversaire. Pendant les journées suivantes, au cours du repli ordonné par l'autorité supérieure, le régiment soutint de très durs combats, sans défaillance et au prix d'efforts surhumains. »

### *Campagne d'Italie 1944, citation à l'ordre de l'armée*

« Régiment marocain animé d'un esprit offensif et d'un allant remarquables qui sous les ordres du lieutenant-colonel Brissaud-Desmaillet a sans arrêt pendant trois semaines, du 13 mai au 1<sup>er</sup> juin 1944, en région montagneuse, poursuivi et attaqué un ennemi qui tentait de s'installer défensivement sur des positions successives organisées antérieurement.

Grâce à ses manœuvres, et malgré les tirs violents d'artillerie et de mortiers, a conservé constamment l'ascendant sur l'ennemi ; en particulier le 16 mai, au Fragoloso, le 17 mai, à Modale et le 18 mai, à la Madone Monvededeo, a chassé l'ennemi de ses positions, repoussant ses contre-attaques et l'obligeant à laisser de nombreux cadavres sur le terrain.

Le 26 mai, sur l'Appiolo et le 28 mai, sur le Schiarello, a, par des attaques répétées, obligé l'ennemi à se replier en laissant entre ses mains un matériel de guerre important. Les 29, 30 et 31 mai, a occupé les villages de San Stephano San Guilano, s'emparant du col de la Palombara et du Monte Cacume, obligeant l'ennemi à fuir en désordre. Au cours de cette période, a capturé 233 prisonniers, dont 6 officiers, 24 mitrailleuses et 5 canons antichars.

Reprenant sa marche en avant au nord de Rome, a, à partir du 18 juin, pendant quinze jours, poursuivi et attaqué l'ennemi qui tentait de ralentir notre avance, enlevant les villages de Montelaterone et Montenero par des actions de surprise, et se maintenant sur ses positions malgré les réactions violentes de l'ennemi. Soutenant ensuite l'action des détachements blindés et attaquant sans répit les nombreuses résistances ennemies, a réussi après plusieurs jours de combat, à le chasser de toutes ses positions, en particulier à Santo, Pescini, San Lorenzo, La Cetinale. A puissamment aidé à la prise de Sienne. » (Décision n° 85 du 22 septembre 1944)

### *Campagnes de libération de la France, 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée*

« Régiment Marocain d'une haute valeur combattive qui, depuis son arrivée en France, sous les ordres du Colonel Deleuze, n'a cessé d'affirmer ses qualités exceptionnelles.

Enlevé du front des Alpes où il s'est illustré lors des affaires de Clavières et de l'observatoire du Chenaillet, le 20 octobre 1944, le 1<sup>er</sup> RTM est engagé le 28 novembre 1944 sur le front de Haute Alsace. Ses trois bataillons participent, du 28 novembre au 4 décembre, aux opérations de dégagement de Mulhouse, puis de débordement par la forêt de la Hardt des positions ennemies au nord de cette ville et ont à faire face à de furieuses contre-attaques.

Au cours de ces opérations : les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons (sous les ordres respectifs des chefs de bataillon Bastiani et Lenormand) se distinguent le 28 novembre en enlevant dans un élan irrésistible l'objectif délimité par le canal de Huningue, à la suite de combats en sous-bois violents et meurtriers, contre un ennemi retranché et abrité dans des casemates bétonnées.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2<sup>e</sup> Bataillon (commandé par le chef de bataillon Girard) renforcé de la 4<sup>e</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon, s'illustre du 29 novembre au 3 décembre, aux combats du Pont de Bouc, Grunhutte, carrefour 232 (4,5 km est de Sausheim), au cours desquels son avance audacieuse le porte à moins de 10 km du pont de Chalampé sur le Rhin. Résistant héroïquement à une puissante contre-attaque allemande, appuyée par au moins 30 chars lourds, a réussi, épaulé par le 1<sup>er</sup> Bataillon, à contenir l'ennemi au nord du canal de Huningue.

Le 1<sup>er</sup> RTM a perdu, en sept jours de combat, 11 Officiers et 760 hommes, mais a causé à l'ennemi de très lourdes pertes parmi ses meilleures troupes, capturé 187 prisonniers et rempli sa mission de dégagement de Mulhouse. A réalisé un exploit digne des traditions Marocaines. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

## 2. Bataillons

### 1<sup>er</sup> bataillon

#### *2<sup>e</sup> guerre mondiale, Italie 1944, citation à l'ordre de l'armée*

« Magnifique bataillon plein d'allant, sous les ordres du chef de bataillon D Soleilhavoup. Au cours de la période du 12 au 15 mai, a constamment pris l'ascendant sur l'ennemi, en l'attaquant sans cesse sur ses positions de repli.

Le 17 mai, il s'empare du Mont Vetro, malgré de fortes résistances et de violentes contre-attaques et repousse l'ennemi, l'obligeant à laisser sur le terrain de nombreux cadavres et prisonniers. Le 18 mai, par une action de surprise, il chasse les Allemands de Montale et capture 58 prisonniers dont 2 officiers. Le 21 mai, il s'empare de la cote 700 malgré le tir violent d'artillerie et de mortiers, repousse une contre-attaque et fait 25 prisonniers. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

#### *2<sup>e</sup> guerre mondiale, France 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée*

« Magnifique unité remarquablement instruite et commandée par le chef de bataillon Bastiani.

Avait déjà donné des preuves de sa valeur du 28 novembre au 3 décembre 1944 en prenant une part active à la conquête de la Hardt sud. Vient de remporter un succès sans précédent grâce à son audace et à son habileté manœuvrière.

En quatre de jours de combat en Alsace, du 3 au 7 février 1945, a effectué une progression de 20 kilomètres de profondeur, faisant plus de 1 000 prisonniers dont 20 officiers et ramassant un butin considérable comprenant en particulier 7 canons, 8 mortiers, 45 mitrailleuses, 800 fusils, 18 automobiles, des dépôts importants de vivres, de munitions et de matériel. Grâce à la rapidité de son action, n'a subi que des pertes particulièrement faibles (6 tués et 29 blessés dont un officier). » (*Décision n° 618 du 10 avril 1945*)

#### *2<sup>e</sup> guerre mondiale, Allemagne 1945, citation à l'ordre de l'armée*

« Superbe unité de marocains, qui, sous l'énergique impulsion du chef de bataillon Bastiani, a remporté, dans la nuit du 25 au 26 avril, une victoire complète sur la division von Oppen.

Composées de troupes d'élite, appuyées par des engins blindés et de l'artillerie, les avant-gardes de cette division se présentèrent dans la journée du 24 devant Aasen qu'elles tentèrent de déborder. La manœuvre ayant échoué devant les dispositions prises par le 1/1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs marocains, les forces ennemies déclenchèrent une puissante attaque dès la tombée de la nuit. Après de très violents combats qui allèrent jusqu'au corps à corps et malgré les infiltrations qui atteignirent le centre du village, parvint à rejeter complètement l'ennemi au lever du jour en lui infligeant des pertes considérables.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Plus de 200 cadavres furent dénombrés sur le terrain, de nombreux blessés furent ramassés, 300 prisonniers furent faits au cours de ce combat. Un important matériel, comprenant 2 batteries de 105, 2 batteries antichars, des pièces de DCA et des voitures auto et hyppo, fut abandonné sur le terrain.

Par sa résistance opiniâtre, puis par ses contre-attaques contre un ennemi supérieur en nombre et en moyens, le 1<sup>er</sup> bataillon parvint, après cinq heures de lutte, à anéantir les troupes d'attaque dirigées par le général von Oppen en personne.

Cette destruction entraîna la désorganisation du reste de la division dont la majeure partie se rendit aux unités voisines. » (*Décision n°1215 du 1<sup>er</sup> octobre 1945*)

### 2<sup>e</sup> bataillon

#### *2/61<sup>e</sup> RTM, campagne du Maroc, deux citations à l'ordre de l'armée*

① « Bataillon d'élite<sup>8</sup>, sous le commandement du chef de bataillon Trinquet, a constamment donné l'exemple des plus solides qualités militaires. Au cours des plus durs combats livrés par le groupe mobile de Meknès, les 27, 28 et 29 août 1920, a montré ce qu'on pouvait attendre du courage et de l'esprit de sacrifice de ses gradés et tirailleurs. Le 29 août, chargé d'enlever et d'occuper les formidables positions du Ras-Tarcha, est d'un seul bond, parvenu jusqu'à la crête, malgré les pertes sévères infligées par un ennemi très nombreux et particulièrement acharné, ne cédant le terrain que pied à pied et après de violents corps à corps. S'est couvert d'une nouvelle gloire au cours de ces deux journées, faisant l'admiration de tous. » (*Ordre général n° 222 du 8 décembre 1920*)

② « Bataillon d'élite où les cadres et la troupe admirablement entraînés par un chef du plus haut mérite, le commandant Trinquet, présentent une cohésion et une homogénéité parfaites. Sous l'impulsion ardente et ordonnée de son chef, s'est distingué dans toutes les rencontres, notamment le 24 juin au combat d'El-Mers, le 17 juillet à Immouzer, où il a, à lui seul, porté presque tout le poids du combat, le 21 et le 28 juillet et encore au cours des opérations de jonction, les 11, 13, 16 et 17 août au Djebel-Idlan. A donné d'éclatantes preuves de sa capacité manœuvrière et de sa superbe bravoure au feu pendant les opérations de mai à juillet 1923, au cours desquelles les missions les plus ardues et les plus difficiles lui furent toujours confiées. » (*Ordre du 29 décembre 1923*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7965/TOE DU 10 JUIN 1926 (JO DU 15/6/1926, PAGE 6582).

#### *2<sup>e</sup> guerre mondiale France 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée*

« Splendide bataillon de tirailleurs aux solides qualités guerrières. Sous les ordres du chef de bataillon Girard, a toujours, dans un élan magnifique, conquis de haute lutte les objectifs qui lui étaient assignés. Avait déjà donné la mesure de sa valeur les 29 et 30 novembre 1944 dans la forêt de la Hardt.

Engagé le 20 janvier 1945 au nord de Thann, partant du Rangenkopf, s'est porté à l'assaut du Brandwaldkopf solidement organisé par l'ennemi. Gravissant des pentes abruptes et fortement enneigées, a franchi les défenses accessoires couvrant la position et a submergé un adversaire surpris par la vigueur de l'attaque. Poussant sans désespérer sur le Herrenstubenkopf, a progressé dans une tourmente de neige, surmontant dans des prodiges de volonté et d'énergie, des difficultés dues autant à la résistance de l'ennemi qu'à d'effroyables conditions atmosphériques, et atteint l'objectif en fin de journée. Dans la nuit du 21 au 22 janvier, a replié en bon ordre les unités avancées pressées de tous côtés, impossibles à ravitailler. Les soustrayant à l'étreinte ennemie les a ramenées, par une

---

<sup>8</sup> Est encore à l'époque le 6<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs marocains ; devient le 2<sup>e</sup> bataillon du 61<sup>e</sup> RTM le 1<sup>er</sup> octobre 1920.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

manœuvre bien conduite, avec tous leurs blessés sur une position arrière. » (*Décision n° 723 du 17 mai 1945*)

### 3<sup>e</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> guerre mondiale 1943-1945, citation à l'ordre du corps d'armée

---

Je recherche le texte de cette citation

### 7<sup>e</sup> bataillon, 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre de l'armée

« Amené, dans la nuit du 4 au 5 juin 1917, sur un terrain inconnu violemment battu par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies, s'est porté en avant d'un élan magnifique et irrésistible grâce aux ordres précis et à l'énergique impulsion de son chef, le commandant Bertrand, et malgré ses pertes cruelles en cadres a reconquis presque intégralement en quelques minutes le terrain pris la veille par l'adversaire et défendu par de nombreuses mitrailleuses. » (*Ordre n° 489 du 29 juin 1917*)

### 1<sup>er</sup> BM du 1<sup>er</sup> RTM, Madagascar 1947-1949, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Chipponi, n'a cessé depuis son débarquement à Madagascar, de faire preuve des plus belles qualités guerrières.

Dès le 27 juillet 1947 le 1/1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs marocains prend à son compte le sous-secteur côtier sud, un des plus difficiles en raison à la fois de son étendue, de son insalubrité et de l'état de rébellion généralisée. Immédiatement, il s'impose, refoulant les rebelles en forêt et dégagant les centres importants, notamment Marolambo assiégé depuis près de quatre mois. Par la suite, grâce aux qualités humaines de ses cadres et de la troupe, il ramène la paix dans toute la région à sa charge, repeuplant les villages de plus de 80 000 soumis, réparant les routes et les ponts, ouvrant des écoles, des marchés et des dispensaires. Quitte la Grande Ile, ayant parfaitement rempli sa tâche pacificatrice. » (*Décision n° 8 du 21 janvier 1949, publiée au JO du 25 janvier 1949*)

### 1<sup>er</sup> BM du 1<sup>er</sup> RTM, Indochine, citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du chef de bataillon de Boishéraud, le I/1<sup>er</sup> RTM a pris une part brillante aux opérations sur la Rivière Noire (Tonkin) en novembre, décembre 1951 et janvier 1952.

Dans la nuit du 10 au 11 décembre 1951 à Tu Vu, les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies, sous l'énergique impulsion des capitaines Lelevreur et Denis, ont résisté pendant neuf heures aux attaques répétées de plusieurs bataillons d'élite décidés à aboutir - sans souci des pertes, contre-attaquant à plusieurs reprises l'adversaire qui avait submergé la position - ces unités l'ont obligé à abandonner, sur les ruines du poste, plus de trois cents cadavres.

Coupé de l'arrière à deux reprises pendant plus d'une semaine chaque fois et ravitaillé par parachutages, a conservé un magnifique moral, refusant de subir, poussant journellement dans le dispositif adverse des reconnaissances audacieuses et renseignant utilement le commandement.

Le 12 décembre en particulier, s'est porté résolument à la rencontre d'un bataillon ami qui venait de subir de lourdes pertes et lui a permis de rejoindre le Rocher Notre-Dame avec tous ses blessés. Le 22 décembre, il a effectué une sortie à plusieurs kilomètres de distance sur la rive est de la Rivière Noire, réussissant à ramener, sur sa position, 14 rescapés d'un convoi fluvial qui venait d'être coulé par l'adversaire.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A fait preuve, en ces différentes circonstances, d'un très bel allant et d'une magnifique camaraderie de combat. » (*Décision n° 19, en date du 28 avril 1952, publiée au JO du 4 mai 1952*)

### 2<sup>e</sup> BM du 1<sup>er</sup> RTM, Indochine

#### *Citations à l'ordre de l'armée*

① « Bataillon de tirailleurs marocains d'une valeur guerrière confirmée et d'un allant à toute épreuve. Au cours du deuxième semestre 1951 a participé à de nombreuses opérations dans toute la Cochinchine, en Plaine des Joncs, en zone Est, dans les forêts d'ANSON, d'AN NHON TAY ou de TAY NINH. Partout en rizière, en sous-bois ou en montagne, il a toujours accompli admirablement sa mission et contribué largement à la destruction du potentiel de guerre des rebelles.

Le 11 décembre 1951, enlevé sans préavis pour être dirigé sur le Tonkin, a effectué son mouvement dans les délais minima et dans un ordre parfait méritant les félicitations du général commandant les FTSV par ordre particulier n° 1.

Sous l'impulsion dynamique de son chef, le chef de bataillon Desaphy, dans des conditions très difficiles, privé d'encadrement européen et de moyens matériels a été rapidement engagé dès le 18 décembre 1951 sur le canal des Rapides et dans la région de Hai Duong.

Sans repos est à nouveau engagé dans les opérations de BA TRAI et sur la rivière Noire.

Mis à la disposition du groupement parachutiste le 2/1<sup>er</sup> RTM est engagé sur la RC 6 à partir du 12 janvier 1952, date à laquelle il occupe la crête de SUC SICH et repousse une violente contre-attaque qui lui coûte de nombreux blessés mais il inflige des pertes sérieuses aux rebelles et récupère des armes et des munitions.

Le 17 janvier 1952 reprenant la progression il atteint AO TRACH. Le 18 janvier 1952 coopère à la prise du Piton 4 et du Grand Calcaire. Dans un élan irrésistible dégage une unité voisine encerclée et s'accrochant au terrain sans esprit de recul permet la mise en place du dispositif ami.

Installé depuis sur le Piton 4, le Grand Calcaire et au Goulot s'y maintient malgré les attaques et les bombardements au canon et au mortier.

Unité marocaine à toute épreuve, endurante, dynamique, admirablement entraînée, mérite d'être citée en exemple pour sa bravoure, sa ténacité, sa discipline de feu. » (*Décision n° 20 du 15 mai 1952, publiée au JO du 23 mai 1952*)

② « Bataillon de tirailleurs marocains qui, depuis son débarquement en Extrême-Orient en août 1949, n'a cessé de donner des preuves de ses qualités.

S'est distingué en avril et mai 1952 au Centre Vietnam, puis de novembre 1952 à février 1953 en Haute Région du Nord Vietnam. Intégré ensuite au groupe mobile n° 2, a effectué de nombreuses opérations de nettoyage dans les régions de Tourane et de Quang Tri (Centre Vietnam).

Ramené au Nord Vietnam en octobre 1953, a immédiatement été engagé dans l'action offensive sur Phu Nho Quan où il a infligé de lourdes pertes à l'adversaire. A ensuite efficacement contribué à l'assainissement de la région de Phuc Yen et au nettoyage de l'île de Van Coc en novembre 1953.

Après s'être brillamment comporté au cours de la campagne du Moyen Laos de décembre 1953 à juin 1954, a pris part aux ultimes combats du delta du fleuve Rouge, se distinguant en particulier les 18 et 19 juillet 1954 dans le Phuc Yen où il a bousculé un bataillon adverse.

A constamment maintenu, par son endurance, son esprit combatif et sa tenue au feu, les traditions de l'armée d'Afrique. » (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955*)

*Bien que titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée, le bataillon ne s'est pas vu attribuer la fourragère aux couleurs de la croix de guerre des TOE.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *Citation à l'ordre du corps d'armée*

« Bataillon de tirailleurs marocains dont les vertus guerrières se sont affirmées au cours de 22 mois de travaux et de combats dans le Sud-Vietnam.

A la disposition du général commandant les forces franco-vietnamiennes du sud, a été utilisé, soit avec tous ses moyens comme bataillon d'intervention ou bataillon de marche, soit par compagnie isolée dans les secteurs ou sous-secteurs de Saigon, Cholon, Mytho, Gocong, Vien Long, Bien Hoa, Bac Lieu, Tra Vinh, Baria, Sadec, Mocay, etc...

Chargé de la protection des convois, de la construction des postes, de l'ouverture définitive d'une voie d'eau ou d'une route, de la pacification d'une région, d'opérations de police ou de guerre, a rempli toutes les missions qui lui étaient assignées avec une tranquille bravoure, une certitude de la réussite, un élan jeune et victorieux qui l'ont distingué parmi d'autres unités valeureuses.

Sous le commandement du chef de bataillon Evenou et du capitaine Brault, capitaine adjudant-major, s'est particulièrement distingué dans le secteur de Bentré de février 1950 à mars 1951, dans les opérations terre-marine menées par la Tender d'aviation « Paul Goffeny », dans la région comprise entre Caumont et la mer, et dans les opérations « PARTISAN de I à IV » qui ont eu pour résultat de faire passer sous notre contrôle la totalité de l'île de Minh depuis Caimon jusqu'au sud de Than Phu, libérant 50 000 hectares de rizières et de cocoteraies, permettant le ralliement de plus de 30 000 habitants, désorganisant complètement le système économique et militaire des rebelles qui, subissant de lourdes pertes en hommes et en matériel, abandonnent complètement le secteur.

Belle unité marocaine, entièrement digne de ses traditions de discipline, de ténacité et de bravoure. »  
(*Ordre général n° 2593 du 26 décembre 1951*)

### *3<sup>e</sup> BM du 1<sup>er</sup> RTM, Indochine, citation à l'ordre de l'armée*

« Magnifique bataillon qui, au Nord Vietnam depuis plus de 15 mois a fait preuve des plus belles qualités manœuvrières et morales.

Après s'être brillamment comporté au cours des opérations auxquelles il a pris part depuis août 1951, a donné toute sa mesure dans le cadre du groupement opérationnel de la Moyenne Rivière Noire.

Chargé, le 2 novembre 1952, de dégager le poste de BALAY encerclé par un fort élément rebelle, a réussi, sous les ordres du capitaine Rouquette à atteindre le poste et à dégager immédiatement ses abords.

Ayant ensuite reçu la mission de barrer l'axe BALAY, MUONG LUM, a subi, dans la nuit du 18 novembre 1952, l'assaut de deux régiments d'élite adverses. Malgré une résistance farouche, menée jusqu'à épuisement de ses munitions et de ses forces, a été submergé et anéanti par le flot des rebelles constamment renouvelé.

Par son héroïque sacrifice, a permis le regroupement autour de NA SAM des éléments dont il assurait la sécurité, écrivant ainsi une nouvelle page dans l'histoire des troupes nord-africaines. » (*Ordre général n° 71 du 31 décembre 1954, publié au JO du 15 janvier 1955*)

## 3. Compagnies et autres unités

### *2<sup>e</sup> compagnie, Maroc 1921, citation à l'ordre de l'armée*

« Le 4 septembre 1921, au combat de l'Ajgou, sous les ordres d'un chef énergique et éprouvé, le capitaine Dellajuto, chargée à l'improviste, à courte portée, par des cavaliers et fantassins dissidents, dissimulés derrière un pli de terrain, s'est précipitée résolument, baïonnette haute, sur l'ennemi, le repoussant et le talonnant sans arrêt pendant près d'un kilomètre, lui faisant subir des pertes sensibles

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

et lui enlevant des armes et des munitions. » (*Ordre général n° 298 du 30 décembre 1921 ; BO du protectorat n° 481 du 10 janvier 1922*)

### 1<sup>re</sup> compagnie, Corse 1943, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, au cours d'une audacieuse opération de nuit, a enlevé le 30 septembre 1943, la position du col de San Stéphano, solidement défendu et organisée. A, par son action digne des plus beaux faits d'armes des troupes marocaines, ouvert la route à notre progression. A en outre causé un préjudice considérable à l'ennemi qui a laissé entre nos mains 3 morts, 11 prisonniers dont 1 officier, 2 canons de 75, 7 véhicules automobiles, une quantité considérable d'armement, de vivres et de munitions. » (*Ordre n° 364/D du 3 janvier 1944*)

### Section d'éclaireurs, Italie 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, sous l'impulsion de son chef, le lieutenant Faury, s'est particulièrement distinguée pendant l'offensive du CEF en Italie, du 12 mai au 1<sup>er</sup> juin 1944.

Le 17 mai, chargée de couvrir le mouvement du bataillon entre le Mont du Belvédère et Esperia, tombe sur une compagnie allemande et la repousse. Le lendemain, reprend contact avec cette unité et la met en fuite. Le 21 mai, par une opération hardie sur le flanc du bataillon, capture ou met en fuite une demi compagnie allemande sur les pentes du Vadimara. Prend ensuite une part active aux combats du Mont Cecco contribuant à repousser une contre-attaque ennemie.

Le 28 mai s'empare, après un bref et habile combat de la cote 530 au nord de Prossedi. Le 30 reçoit pour mission d'occuper l'observatoire du Mont Saconne à 1 095 mètres. Après un heureux engagement au pied des pentes de ce mont contre une compagnie allemande, luttant de vitesse avec ses adversaires s'empare, après escalade de l'observatoire. Encerclé s'y défend farouchement pendant vingt-quatre heures contre un ennemi supérieur en nombre jusqu'à ce qu'elle soit dégagée par l'avance de nos troupes.

Au cours de toutes ces opérations capture au total 43 prisonniers, 17 mitrailleuses, 3 mortiers et un matériel considérable (fusils, mitraillettes) causant des pertes sévères à l'ennemi, se montrant toujours aussi habile au combat en montagne qu'ardent à la bataille en plaine. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

## Fourragères obtenues

---

### Au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

### Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre n° 27 F du 3 mai 1917, paru au JO du 9 mai 1917, page 3684.

### Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire

Ordre n° 127 F du 23 septembre 1918, paru au JO du 1<sup>er</sup> décembre 1918, page 10359.

*Nota : seule la dernière est portée.*

### Au titre de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs de la croix de guerre 1939-1945

Ordre n° du 18 septembre 1946

# Liste des documents traitant du 1<sup>er</sup> RTM présents sur le site

---

### Dans la page consacrée au régiment

Document traitant du 1<sup>er</sup> RTM dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1919-1924 ; 1925-1934.

Document traitant de la participation de bataillons isolés, dont le 4/1<sup>er</sup> RTM, au Levant 1928-1941 (*document de synthèse*).

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1940.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de Syrie 1941 (*document de synthèse*).

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la Corse 1943.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1944.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Allemagne 1945.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de Madagascar 1947-1949 (*document de synthèse*).

Document traitant de la participation des bataillons du 1<sup>er</sup> RTM à la guerre d'Indochine 1949-1954.

### Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : 1<sup>re</sup> guerre mondiale, Maroc, Levant 1917-1941, France 1939-1940, Syrie 1941, Italie 1944, France 1944-1945, Allemagne 1945, Madagascar 1947-1950, Indochine 1947-1955.

## Sources

---

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains